

*Il y a une présence récurrente de la mort dans vos projets, Crimes passionnels, Darlinghurst Heroes, Chroniques de L'Express...*

Je crois qu'il y a trois choses qui font produire un artiste, trois pulsions. Il y a ce qu'il a à dire des formes, de l'histoire des formes. Il y a l'autre à qui il parle, une forme de l'amour. Et finalement, cette pulsion de laisser sa trace dans le chaos, au-delà de la mort. C'est pour cela que le triolet poétique *Arte, Amore et Morte* traverse mon travail littéraire et bientôt sera inscrit dans mon travail visuel. La première fois que je l'ai utilisé, c'était dans les petites histoires des *Traversées d'Italie* où le narrateur, souffrant de problème de vision, écrivait sur le sable à quelqu'un ces trois mots.

*Le narrateur de vos récits n'est pas vraiment André Martin.*

Je crée des narrateurs juste un peu à côté de moi. Dans les *Chroniques*, il s'appelait André Motrin. Le Motrin est un analgésique. Sa personnalité n'est pas vraiment sympathique. Je l'ai